UN TEMPS DE REFLEXION…

L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, CAUCHEMAR DE L'HUMANITÉ ?

L'intelligence artificielle (IA) nourrit tous les fantasmes. Il y a ceux qui voient en elle un conte de fées, et il y a ceux qui voient en elle une histoire d'horreur.

Qui a tort ? Qui a raison ?

Bien que l'IA relève du monde de l'informatique, elle n'a rien de binaire. C'est un système qui suit un enchaînement logique et qui se veut l'égal de la théorie de l'évolution développée par Darwin…
Rappelons ici que la théorie de l'évolution veut que chaque espèce doit évoluer si elle veut survivre, ce qui inclut la notion d'amélioration permanente.

Deux voies d'évolutions existent dans le monde du vivant :
- celle de la spécialisation.
- celle de la polyvalence.

La première est utilisée par les pandas par exemple, dont la nourriture est uniquement constituée de bambous. Faites disparaître cette ressource, et le panda disparaîtra avec elle.
La deuxième est utilisée par les fourmis, par exemple, mais surtout par nous, les homos sapiens. Elle consiste à exploiter toutes les ressources possibles de l'environnement. Dans ce cas, c'est l'environnement qui est menacé d'extinction en cas de surexploitation du milieu naturel.

Vue sous cet angle, la théorie de l'évolution paraît bien imparfaite et elle nourrit notre tendance naturelle à la peur…
L'Homme, plus que toute autre espèce, veut diriger toute sa destinée. Il a le hasard en horreur. L'inconnu l'effraie.
La peur a toujours dominé l'Homme.

L'Homme doit donc tout maîtriser et il utilise depuis toujours la formidable force de son cerveau pour y parvenir. Et c'est là que les choses se compliquent…
Par son cerveau, l'Homme est capable d'ultra spécialisation : il conçoit des outils, comme l'IA.
Il est aussi capable de réflexion : la philosophie lui permet ainsi d'atteindre une polyvalence d'esprit lui permettant de réfléchir à ses actes et sur leurs conséquences.
L'IA le peut également en théorie. L'Homme est une machine pensante. Il est par conséquent logique qu'il ait inventé une machine pensante à son image.
L'Homme est également orgueilleux et sa fâcheuse tendance à se prendre pour un Dieu est bien connue…
Et quoi de plus extraordinaire que d'avoir le pouvoir de créer son propre Dieu ?
Sauf que l'IA qui se profile n'a rien d'un Dieu bienveillant.

Pour bien le comprendre, il faut comprendre que l'IA est constituée de trois catégories :

- l'intelligence artificielle étroite (ANI), dite IA faible. C'est celle que l'on retrouve dans la reconnaissance vocale par exemple, ou dans les systèmes de voitures sans pilotes.
Par analogie, vous pouvez prendre l'Humain au stade du bébé.

- L'intelligence artificielle générale (AGI). C'est l'IA « forte » qui est censée correspondre à l'intelligence humaine. Les chapgpt et autres entrent dans cette catégorie. Le datamining aussi.
Par analogie, c'est l'Humain au stade de jeune adulte prétentieux qui sait tout sur tout…

- La super-intelligence artificielle : c'est celle qui n'existe pas encore mais vers laquelle tout développeur d'IA aspire : c'est l'intelligence plus intelligente que l'Humain ! C'est Dieu !

Actuellement, c'est l'AGI qui domine. Mais comment faire pour qu'une machine « raisonne » comme un humain ?
Pour cela, plusieurs tests ont été mis en œuvre. Le test de Turing estime par exemple que si la machine réalise un score de 70 %, elle est bonne pour le service !!
D'autres tests existent comme celui de l'entretien d'embauche ou d'examens professionnels.
Ce qu'il faut retenir ici, c'est la notion d'efficacité. Une IA n'est retenue que si elle est efficace. L'intelligence retenue est celle qui permet de grimper dans l'échelle sociale et ainsi d'agir comme un bon premier de cordée…
Toute IA défaillante dans ces tests est impitoyablement mise au rebut ! En clair, l'IA promeut l'eugénisme !

Deux techniques seulement font tourner l'IA : le machine learning (ML) et le deep learning (DL). Attention, l'IA, rappelons, est in-telli-gente ! La langue française y est donc très souvent bannie…
Pour pouvoir fonctionner, ML et DL ont besoin d'algorithmes nourris par des données. Ces données sont primordiales pour les géants de la Tech. Mais comme ce travail est indigne d'un premier de cordée, les GAFAM (Google, Apple, Facebook, Amazon, Microsoft) et autres entreprises high tech sous traitent cette tâche fastidieuse à des entreprises spécialisées. Ces entreprises sous traitent à leur tour à de véritables usines à saisir des données dans des pays pauvres. Car il en faut des petites mains d'humains pour satisfaire l'IA !
Madagascar est ainsi devenue l'une des places « fortes » de la saisie de données pour nos géants de l'IA bien de chez de nous, et ce pour deux raisons : les Malgaches parlent français et ils ont la bonne idée d'être pauvres, donc peu exigeants en termes de salaires…
L'IA est intelligente et elle est au service du business, donc elle a appris l'Histoire de l'Économie Capitaliste humaine et elle sait que l'exploitation de l'Homme par l'Homme en est le pilier principal. Mais l'IA peut aller beaucoup plus loin pour aider le monde magique de l'entreprise…

Une entreprise doit générer des profits si elle veut survivre dans ce monde de brutes. Et comme c'est un monde de brutes, elle se doit d'être impitoyable avec l'humain défaillant !
Par conséquent, nos braves petits gars de la Tech développent l'IA pour qu'elle épaule « utilement » les entreprises.

Plusieurs outils sont ainsi développés pour permettre :

- la collecte et l'analyse de données : ce sont, par exemple, les fameux cookies fournis gratuitement par tous les utilisateurs d'internet, soit environ 4 à 5 milliards d'humains ! Ces données permettront ainsi de mieux connaître (synonyme d'espionner, mais c'est pas cool de le dire comme ça…) les attentes des clients de ces entreprises. Dans ce monde, l'uniformité fait Loi et toute pensée minoritaire est bannie !

- Permettre aux services RH de recruter de manière plus intelligente ! En clair, les ML et DL épluchent les CV et surtout les réseaux sociaux ! Pensez-y ! Avoir un CV en béton est inutile si vous avez partagé sur Facebook votre postérieur au festival de Hard Rok du Hellfest avec une canette de bière en équilibre dessus...

- Les services clients. Ce sont les fameux chatbot ! Disponibles (on dit pas corvéables, car c'est pas cool) 24/24 et 7 sur 7 sans jamais faire grève !!

L'IA répond ainsi à l'instinct primaire et au fantasme absolu de l'Homo Sapiens : créer des outils capables de travailler à sa place !

Ici aussi, l'évolution est en marche permanente, car c'est bien connu, l'immobilisme tue, sauf les moules, huîtres et autres pouce-pieds (et ce, depuis plusieurs millions d'années!), mais c'est bien connu, point d'IA chez les mollusques…
L'Homme a inventé les outils pour lui faciliter certaines tâches : des haches pour couper les arbres, des couteaux pour débiter le gibier, des aiguilles pour se confectionner des vêtements...etc… Tous les humains pouvaient en tirer profit pour mieux vivre.
Puis il a inventé les robots, et a ainsi éliminé nombres d'humains du profit qu'ils ont engendré pour une minorité.
Désormais, il est passé à l'étape supérieure.
Regardez autour de vous tout ce que l'IA peut déjà faire à votre place et réfléchissez au plaisir progressiste que vous en retirez…
il est vrai que demander à Alexa quel temps il fait dans sa ville aujourd'hui est vachement plus sexy que de regarder par la fenêtre.
Et que dire de ceux qui ferment encore leurs volets sans passer par la domotique ! De vrais arriérés !
Un devoir à rendre pour demain ? Hop ! Chatgpt et le tour est joué.
Passer son permis de conduire alors que l'IA peut vous offrir un chauffeur gratuit avec la voiture automatique ? Quelle perte de temps.
Pourquoi me forcer à être intelligent alors que je peux être con grâce à l'IA ?

Les exemples sont infinis. À en donner le vertige et surtout la nausée.

Face à cette déferlante, on en oublie que l'IA est alimentée par des données fournies par les humains, ce qui est un vrai problème…
Le point fort de l'IA, du moins vendu comme tel, c'est son infaillibilité. Cette infaillibilité doit permettre d'éviter la faiblesse humaine. Que penser du fait que c'est l'humain, donc faillible, qui alimente l'IA en données pour qu'elle soit infaillible ?

L'IA, dans son absolu, est censée traquer les erreurs et les éliminer. Que se passera-t-il quand l'IA se sera convaincue que la plus grande erreur de la Nature, c'est l'Homme?

L'Homme doué de philosophie se pose la question. C'est un Homo Sapiens après tout, un être doué de raison. Le problème vient du fait qu'il ne fait preuve de raison qu'après avoir provoqué des catastrophes…
Tant qu'il créait des outils non autonomes, il pouvait maîtriser le risque ou le provoquer, selon son bon plaisir, mais que pourra-t-il faire face à une machine autonome ?
Que se passera-t-il lorsque l'IA aura décidé d'appliquer la théorie de l'évolution ? Celle qui veut que seuls les plus forts survivent ?
Les amateurs de Darwin répliqueront que ce n'est pas là l'essence de la théorie de l'évolution.
C'est vrai, mais ce n'est malheureusement pas cette version qui est enseignée à l'IA…

Si rien ne change, c'est à l'IA, et à elle seule, que reviendra le droit de choisir qui est le mieux adapté pour vivre dans le Nouveau Monde qu'elle aura créé. Un monde forcément parfait, puisque l'IA est infaillible…

Une vision terrifiante qui n'a pas échappé aux défenseurs et promoteurs de l'IA… Et comme les GAFAM sont aussi des professionnels de la com, s'abat sur nous une véritable déferlante de belles promesses d'un monde parfait.
Prenons un seul exemple : la défense de l'environnement. Grâce à l'IA, l'humanité disposera d'outils fiables de prévisions climatiques et météorologiques… Comme si l'Humanité ne savait pas déjà ce qui l'attend…
Le réchauffement climatique a des conséquences que chacun d'entre nous ne peut plus ignorer et l'IA y contribue de plus en plus à ce réchauffement…
Plus précisément à hauteur de 4 % et bientôt le double d'ici 2025 alors qu'elle n'a pas 60 ans.
En effet, l'IA est dépendante de microprocesseurs, eux-mêmes gourmands en eau et en métaux rares. Deux matières premières non renouvelables.
L'eau sert à refroidir les serveurs avant d'être rejetée, chargée de nombreux degrés Celsius supplémentaires, dans l'environnement, au grand désespoir de sa faune et de sa flore. Une eau qui en plus d'être non renouvelable, a la fâcheuse tendance à se raréfier.

L'eau devra-telle subvenir à l'IA plutôt qu'aux Hommes dans le futur ?

Quant aux métaux rares, les réserves connues, ajoutées à celles supposées (et donc fantasmées) seront épuisées d'ici quelques décennies. De plus, leur extraction est terriblement polluante et… gourmande en eau !
Petit détail bien franchouillard : l'électricité est essentiellement d'origine nucléaire (environ 70%). Et les réacteurs sont refroidis par de l'eau, elle aussi rejetée chaude dans les fleuves et rivières ! Avec un peu de chance, si vous habitez en aval d'une centrale nucléaire et d'un centre informatique de Google, vous pourrez pêcher des poissons déjà cuits ! Si ce n'est pas là une preuve de la supériorité de l'IA...

En parallèle, et c'est là le défaut majeur de l'Homme, nous abandonnons tous les savoirs-faire humains pour les remplacer par l'IA. Depuis la nuit des temps, Homo Sapiens s'évertue à créer des outils visant l'efficience maximale pour atteindre ses objectifs et à rejeter dans le néant les outils précédents. Cette particularité propre à l'homme est la raison de son succès en tant qu'espèce, mais elle pourrait aussi causer sa perte…
En résumé, l'IA est en passe de faire en mieux ce que l'Homme sait pourtant déjà parfaitement faire tout seul: créer les conditions de sa propre disparition !
Par ailleurs, essayez chez vous de trouver un exemple d'un truc que fait l'IA que l'Homme ne sait pas déjà faire… Vous allez chercher longtemps !

De fait, la seule plus-value de l'IA est sa rapidité. En effet, les super calculateurs ont permis à l'homme d'effectuer de rapides progrès dans ses recherches.

Toute cette énergie gâchée pour gagner du temps, est-ce vraiment rentable pour l'Humanité?

Vouloir tout, tout de suite, c'est là un défaut de notre civilisation moderne. Le premier de cordée travaille pour sa propre gloire et veut jouir de son statut de héros de son vivant !
Sauf qu'il n'est pas un héros…
Au sens strict du terme, le Héros est celui qui se sacrifie pour le bien de tous. Les Héros d'aujourd'hui sont ceux qui sacrifient les autres pour leur bien personnel et de leur progéniture : rappelez-vous le co-fondateur d'Apple qui interdisait l'usage des smartphones à ses enfants… Lui savait bien le danger de cet outil qu'il a créé! Et que dire des « remords » des inventeurs des réseaux

« sociaux » ? Ils se lamentent tout en parcourant le monde dans leurs yachts ou leurs jets privés financés par notre propre inconscience et par la vente de leurs actions…

Non, l'IA n'est pas l'amie de l'humanité, car elle est créée par des hommes d'affaires qui se foutent totalement des conséquences de leurs inventions, pourvu qu'elle leur rapporte gloire et dollars…
Et ce ne sont pas les seuls à blâmer dans cette histoire.

Pensez-vous vraiment que la DGFIP voit dans l'IA un outil d'amélioration absolue de son service public ?
Pensez-vous vraiment qu'elle la déploie pour l'amélioration des conditions de travail de ses agents ?
Bien sûr que non ! La DGFIP utilise l'IA de la même perverse manière qu'une entreprise : efficience, rentabilité, économies d'échelle. La DGFIP doit faire rentrer du fric le plus vite possible de la manière la plus autonome possible, avec le moins de moyens humains possible. Ce n'est donc plus du service public.
En effet, l'automatisation à outrance oblige le public (les citoyens) à se mettre au service de l'Administration alors que nous avons tous appris l'exact inverse.
L'argument de la réduction des coûts est élevé au rang de profit… Il fallait bien des cabinets de conseil pour inventer un tel concept !
Quant à nous, pauvres homos dgfipiens, nous sommes tous juste bons à éplucher des listings d'anomalies ou de datamining.
Comme on dit chez Capgemini (notre leader national de l'IA!!), « ***il faut tirer le meilleur parti de l'énergie humaine grâce à la technologie, pour bâtir ensemble un avenir durable et inclusif*** ».
Tout est dit ici, avec une phrase qui ne veut strictement rien dire et l'humain ramené au rang d'énergie exploitable… Voilà le vrai visage des promoteurs de l'IA

En fait, la DGFIP ne fait qu'appliquer ce que prônent les entreprises qui développent l'IA. En revanche, elle n'applique pas ce dont elles rêvent : devenir omnipotent !
Pour ces entreprises, l'IA peut tout, voit tout, sait tout. Elle est indispensable. Elle est l'Alpha et l'Omega ! Prosterne-toi devant ton Dieu, ô misérable humain !

De tout temps, tout au moins depuis l'âge de bronze, l'Humanité a dû faire face à de nombreux abrutis qui se rêvaient un destin de Maître du Monde. Ces abrutis existent toujours, mais ils sont désormais rejoints par d'autres abrutis, asservis à l'argent, et qui sont en train de leur fournir les armes ultimes pour assouvir leur soif de pouvoir absolu.
Aucune surprise au fait que la Chine soit un leader de l'utilisation de l'IA dans le domaine de la surveillance par exemple.
Aucune surprise non plus à constater que certains personnages du monde de l'IA se posent comme sauveurs du Monde, façon Iron Man. Pour eux, le monde des merveilles est celui des Marvel…

C'est toujours le même problème qui se répète de générations en générations : un abruti plus dégourdi que les autres s'élève au-dessus du lot au moment où une civilisation commence à décliner. Et plus cette civilisation donne des signes de faiblesse, plus le nombre d'abrutis actifs augmente.

Ces abrutis se comportent comme des agents pathogènes dans un corps dont le système immunitaire vacille. Aveuglés par leur pouvoir, ils ne se rendent pas compte qu'ils détruisent le système entier. En revanche, un système immunitaire sain n'a rien à craindre de ces agents pathogènes.
Extrapolons un peu maintenant : imaginons notre corps actuel comme une civilisation démocratique. Ses citoyens sont ses cellules immunitaires, en charge de la protéger pour garantir sa survie. L'IA est le virus. Tant que le système reste sain, il évite que le virus ne devienne pathogène.

Tant que le citoyen participe activement à la chose publique, la *Res Publica* des anciens, et que le système fournit des contre-pouvoirs, le virus peut exister sans risque. Il peut même s'avérer utile. Une IA entièrement contrôlée par les citoyens peut potentiellement s'avérer bénéfique pour tout le système.
En revanche, si la vigilance citoyenne s'estompe, négligeant sa défense des contre-pouvoirs, alors le virus de l'IA peut se développer pour lui-même et devenir dangereux.

Ajoutons une problématique : la maladie auto-immune. Dans ce cas de figure, le système immunitaire s'attaque aux tissus sains et plus aux agents pathogènes, laissant le champ libre pour ces derniers. L'agent pathogène peut ainsi prendre le contrôle de tout le système.
Dans notre extrapolation, que penser de l'état de santé de notre Démocratie quand on voit ses « globules blancs » s'attaquer à ses fondements même ?
Une Liberté attaquée de toute part, une Égalité détournée de son sens profond et une Fraternité devenue clanique… Pas étonnant que le virus de l'IA fasse son bonhomme de chemin sans encombre et contamine tout le système de la Démocratie. De fait, elle prend la place laissée vacante.

Enfin, lorsque le corps humain est dévasté par les agents pathogènes et par son système immunitaire défaillant, il ne lui reste qu'une solution : une réaction inflammatoire majeure : l'orage cytokinique !
En Démocratie, on appelle ça la Crise (avec C majuscule!), ou dans sa version plus moderne, l'Effondrement.
Le résultat est le même au final : soit c'est la mort du système et de tout ce qui y vit, soit il survit mais avec des séquelles lourdes et définitives.
Pas très réjouissant…

Petite précision utile : les cellules immunitaires, pour assurer la défense du corps, coopèrent entre elles afin de trouver la parade aux agents pathogènes...

Question : depuis quand avez-vous eu l'impression de véritablement coopérer avec votre prochain et réciproquement ?

Diviser pour mieux régner, c'est l'adage de nos politiciens actuels, de notre société actuelle. Les concepteurs de l'IA partagent pleinement ce point de vue, sauf qu'ils avancent masqués, parés dans les atours d'une communication sans faille et d'un foutage de gueule élevé au rang de chef-d'œuvre !
Leur petit bijou, vous l'aurez compris, est de convaincre l'Homme qu'il n'est qu'une faible créature faillible, donc pas fiable et dangereuse pour elle-même. Heureusement, l'IA pourra remédier à cette faiblesse pathogène pour son système à elle.
Ainsi, par sa communication (on dit pas propagande, car c'est pas cool), elle a déjà envoyé des multitudes d'anticorps s'attaquer à notre système démocratique.

Un vrai cauchemar !

Heureusement, notre Démocratie possède encore un autre point commun avec notre système immunitaire. Comme lui, elle possède potentiellement tous les anticorps nécessaires pour faire face à n'importe quel agent pathogène.
Alors lisez les rapports, les études ou les réflexions de ces chercheurs, scientifiques, philosophes, politiques, citoyens curieux pour vous nourrir de leurs idées et faire de l'IA un véritable allié de l'Humanité, et pas son fossoyeur.

À bon entendeur…